



**Message délivré à l'issue du deuxième Colloque interreligieux  
tenu au monastère de Ganagobie (juin 2004)**

Dans le cadre de la "*Décennie internationale pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde*", une vingtaine d'hommes et de femmes se sont réunis au monastère de Ganagobie en 2003 et 2004. Issus de milieux professionnels et d'horizons spirituels variés (Hindouisme, Bouddhisme, Judaïsme, Christianisme, Islam, Bahaïsme), ils ont réfléchi sur *la vocation de l'homme au bonheur*, et en contrepoint sur *le cancer de violence qui dévaste le monde*, tant au plan international que dans les sociétés, les familles et même dans le cœur de beaucoup. Ils ont voulu en chercher les causes et les remèdes.

\* La violence leur a paru résulter chez les uns d'une grande peur aux multiples visages

- peur de fléaux à venir (guerres ou terrorisme généralisé, catastrophes écologiques),
- peur d'un futur où l'homme ne parvient plus à trouver sa place ni son identité (chômage, manque de repères dans un monde qui évolue de plus en plus vite),
- peur de l'autre (d'où un farouche individualisme, qui peut se teinter d'égoïsme),
- peur de soi-même (par fragilisation croissante de la cellule familiale).

\* Chez d'autres, la violence semble jaillir d'une volonté de domination, de recherche des premières places par ambition plus que par désir de servir la communauté humaine.

\* Enfin, et plus gravement encore, la violence peut révéler une dimension proprement démoniaque de renversement des valeurs et du langage. Un exemple en est dans le frontispice du camp d'Auschwitz : "*Arbeit macht frei*" ("le Travail libère"). Un autre, qui ne date pas d'aujourd'hui, est l'instrumentalisation des religions à des fins partisans ou criminelles, alors qu'elles sont, originellement, orientées vers la paix et le respect du prochain.

Ce tableau est sombre. Certains le critiqueront sans doute, mais qu'ils s'interrogent : peut-on dormir tranquillement, alors que deux hommes sur trois de notre planète connaissent une profonde misère avec tout son cortège de maux, que la vie est en danger dès ses débuts dans le sein maternel, et que le fléau de la drogue est largement répandu ? La conscience de notre solidarité simplement humaine est-elle étouffée à ce point par le "divertissement" (au sens pascalien) que le monde peut s'écrouler autour de nous sans que nous en ayons cure ?

Pouvons-nous rester impassibles devant le désert qui s'offre aux jeunes générations ? On peut dire que celles-ci sont largement "*orphelines*" :

□ *orphelines spirituellement*, du fait qu'elles ignorent tout de leur origine dans le Cœur aimant du Créateur universel ;

□ *orphelines affectivement*, dans la mesure où elles grandissent souvent dans des familles divisées, monoparentales, recomposées, et dans un climat de société où l'amour proprement humain est dévalorisé, rabaisé souvent à ses seules composantes sensibles ;

□ *orphelines psychologiquement*, du fait de l'inconnu inquiétant des lendemains qui s'offrent à leurs regards, et de l'affadissement du cadre législatif, qui suit la dérive grandissante des mœurs au lieu de les tenir dans le droit chemin de la dignité humaine.

*Quels remèdes apporter à cette situation proche du "nauffrage" pour tant d'êtres humains ?*

Dans le climat actuel de violence et de désorientation, *tous ensemble nous témoignons fortement qu'il est urgent pour tous les hommes de bonne volonté de revenir à leurs puits d'eau vive, à leurs racines spirituelles, à ce cœur profond que chacun porte en lui et où habite le Créateur de tous. C'est là*

*que l'on reçoit la paix intérieure, qui n'est pas de ce monde, mais qui ouvre notre regard sur le vrai visage de l'autre pour y découvrir celui de notre frère en humanité. C'est le seul chemin qui puisse désarmer les généralisations hâtives et les jugements passionnels et mortifères contre Untel ou contre Untel !*

*C'est la seule voie aussi dans laquelle nous retrouverons l'énergie de construire la paix, de garder l'espérance, de donner le meilleur de nous-mêmes à la grande famille humaine.*

Qu'il soit croyant ou non, quiconque - jeune, adulte ou vieillard - aspire à la vérité, à la justice, à la liberté, à l'amour, non seulement pour soi-même mais pour tous ses frères et sœurs humains sans exception, celui-là possède au plus intime de son être un trésor d'une puissance insoupçonnée. Trésor que le croyant reconnaît lui venir de son Créateur, à qui il veut s'unir chaque jour plus étroitement, trésor que l'agnostique reçoit de l'Énergie de vie qu'il voit à l'œuvre dans l'univers, sans qu'il sache lui donner un Nom, mais dont il pressent la Bonté intrinsèque.

Creusons ce trésor pour en vivre, il est accessible à tous, au prix d'un effort d'intériorité dont la valeur apparaît vite à qui en fait l'expérience, au prix aussi d'une mort à son propre égoïsme pour se faire le serviteur et le frère de tous, dans l'humilité et le don de soi sans limites.

Nous avons de belles figures qui nous ont précédés sur ce chemin, par exemple le Mahatma GANDHI, le Pasteur Martin Luther KING, le Père Alexandre MEN, le Père Christian de CHERGE, Mère TERESA. Il en est des milliers d'autres, connues ou ignorées, mais qui soutiennent notre monde chancelant par la persévérance de leur prière et la force de leur amour, rejoignons-les !

**Soyons des artisans de paix** là où nous nous trouvons placés par la Providence divine,

**des semeurs d'espérance** pour les cœurs meurtris,

**des cœurs brûlants de miséricorde et de compassion** pour apporter lumière et joie là où règnent la haine, la ténèbre et l'angoisse.